

Hiroko AMEMIYA

INTRODUCTION

La vente directe de produits fermiers locaux pour l'alimentation est une activité ancienne, voire très ancienne comme certains d'entre nous l'ont rappelé dans un ouvrage précédent ¹. De manière plus générale, les sociétés sont restées, des millénaires durant, des sociétés rurales avec une activité agricole prépondérante. La transformation radicale des campagnes commence au cours du XIX^e siècle avec une politique d'intensification-spécialisation agricole (techniques nouvelles, mécaniques et chimiques). L'industrialisation agro-alimentaire (traitement des viandes, surgelés et préparations culinaires) couplée avec les progrès dans les moyens de transport et de conservation douce (camions et trains réfrigérés et rapides) va modifier le mode de distribution des produits alimentaires.

En France, en Europe, une forte concentration des exploitations et une spécialisation qui est aussi celle des territoires agricoles ont transformé les campagnes. La Bretagne, par exemple, est devenue la première région laitière d'Europe, elle est une des premières régions porcines, elle est aussi un territoire important pour l'artichaut et le chou-fleur. Les paysans agriculteurs se sont mis à produire pour les industries agro-alimentaires et pour les grands négociants et les grands marchés. Ils ne se préoccupent que peu de la communauté rurale où se trouve leur ferme, ni des marchés des villes proches. La concentration des populations en ville et le dépeuplement des zones rurales ont créé un fossé entre ville et campagne dans les pays hautement industrialisés. Le commerce lointain, massif et la grande distribution, la restauration collective et hors domicile, ont complété ce qu'on peut rapidement dénommer un « modèle moderne » de production-distribution-consommation de produits alimentaires.

Depuis une dizaine d'années on a pu cependant constater un renouveau des formes de vente directe ou locale, de produits fermiers locaux, et ce mouvement, qui comporte des modalités diverses, se développe un peu partout dans le monde avec un dynamisme certain. Il est illustré, par exemple en France, depuis 2001,

1. Voir par exemple les chapitres de Durand G. et Arbousse-Bastide T., in Amemiya H. (dir.), *L'Agriculture participative – Dynamiques bretonnes de la vente directe*, Rennes, PUR, 2007.

par les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) qui ont vite acquis une notoriété médiatique avant même leur développement en nombre ; aux États-Unis, s'est développé avec quelques années d'avance sur cette version française, le mouvement CSA (Community Supported Agriculture). L'un et l'autre sont issus d'initiatives citoyennes ayant la volonté de défendre une agriculture familiale soucieuse de l'environnement et de la santé humaine. Dans les discours de leurs protagonistes on évoque souvent une filiation ou une inspiration qui remonte à un système né au Japon à la fin des années soixante-dix et dénommé Teikei ².

Ce *renouveau de la vente directe de produits fermiers locaux* est un phénomène social émergent et qui mérite donc une analyse scientifique adaptée. Pour une approche compréhensive de ce phénomène il faut réunir des chercheurs de différentes sciences sociales et des acteurs de terrain et, puisque ce renouveau prend la peine d'évoquer une expérience ancienne, japonaise, mal connue, il fallait également réunir des chercheurs et des acteurs de terrain des deux pays. C'est ainsi que j'ai constitué selon ces critères une équipe franco-japonaise pour pouvoir mener des travaux à la fois en France et au Japon. Après cinq années de travail et de nombreuses publications et rapports réalisés au cours des années par les uns et des autres, plutôt que de rédiger à ma manière une synthèse, j'ai préféré préparer un ouvrage bâti avec vingt et une contributions harmonisées et coordonnées, parmi lesquelles celles de neuf auteurs japonais. Le lecteur intéressé par ce phénomène en trouve donc ici une approche franco-japonaise intégrée qui re-constitue le lien, celui qui met ensemble *le Teikei japonais et les AMAP françaises*.

La première partie de l'ouvrage montre des pratiques de vente directe aujourd'hui au Japon et qui sont issues de cette origine Teikei évoquée en France, aux États-Unis ou ailleurs. C'est important d'observer et d'analyser les pratiques japonaises d'aujourd'hui et d'essayer de comprendre comment elles ont pu naître et comment elles ont évolué en regard du modèle-idéal-type. En quelque sorte, qu'en est-il du Teikei, de sa survivance, de son renouveau, de son avenir ? C'est sur ces questions que les chapitres de la première partie nous apportent leur éclairage.

Il faut ensuite analyser les principales formes nouvelles de vente directe qui font ou paraissent faire référence à ce système du Teikei. Dans une deuxième partie de l'ouvrage, sont présentées des observations et des analyses qui concernent essentiellement des régions françaises et en tout premier lieu la Bretagne. Elles étudient les principales modifications impliquées ou permises, les struc-

2. J'ai fait une première présentation de ce système dans Amemiya H., « Le Teikei : la référence japonaise de la vente directe de produits fermiers locaux », in *L'agriculture participative*, op. cit., 2007, p. 21-48. Ici, dans cet ouvrage, le lecteur pourra en faire une plus ample connaissance et en découvrir la genèse et la complexité au travers de ces multiples facettes permettant une remise en perspective avec les AMAP.

turations provoquées par ces nouvelles formes de vente directe par rapport au « modèle moderne » de production-distribution-consommation de produits alimentaires. Les chapitres de la deuxième partie nous offrent ainsi un bon panorama de ces transformations qui touchent autant les agriculteurs que les consommateurs et différentes « institutions ».

Ces études et ces analyses suscitées par l'observation et la description de situations concrètes apportent des éléments pour aller plus loin sur la manière de comprendre, de conceptualiser et même d'imaginer une ré-organisation de bien d'autres échanges dans nos sociétés. Il s'agit d'essayer de trouver de nouvelles problématisations, de nouvelles lectures théoriques des réalités car celles-ci ne sont ni comprises ni explicables à l'aide des schémas traditionnels. En prenant appui, entre autres, sur des tentatives menées pour élaborer une reconstruction des théories de la coordination interindividuelle, les chapitres de la troisième partie proposent ainsi une interprétation intéressante des comportements d'interaction entre paysans producteurs et citoyens consommateurs dans les nouvelles pratiques de la vente directe.

Des collègues japonais³ ont participé avec nous à toutes les catégories de travaux menés au cours de nos recherches. Leurs contributions se trouvent certes principalement dans la première partie consacré aux fondements japonais du renouveau de la démarche de vente directe. On les lit aussi dans la troisième partie, car le système Teikei implique une forme de coordination hors marché qui interroge les conceptualisations présentes dans la littérature internationale. En revanche les études de cas français sont l'occasion d'accueillir des contributions de collègues qui menaient, en dehors de notre équipe, des recherches dans d'autres régions de France.

Les travaux coordonnés dans cet ouvrage permettent ainsi une approche internationale franco-japonaise du renouveau de la vente directe de produits fermiers locaux. Le faire à travers le Teikei japonais a permis de nous interroger, non seulement sur la place de l'agriculture, des paysans et de l'alimentation dans nos sociétés, mais aussi, plus largement, sur le sens de la plupart de nos activités et de la manière dont nous les coordonnons. Toute opération particulière de formation d'un réseau de vente directe pour soutenir une agriculture familiale produisant des produits bons pour la santé et respectueux de l'environnement, constitue un exemple qui montre comment les hommes s'organisent pour mieux vivre ensemble.

3. La traduction de textes (ch. 1, 3 à 6 et 16) originaux en japonais (révisés par leurs auteurs, recentrés et harmonisés – en japonais – avec l'ensemble des autres) a été assurée par Satoshi Sakai (université de Rennes 2 Haute Bretagne, section de japonais) et révisée par Hiroko Amemiya et Marc Humbert. Hitoshi Yakushiin et Kenjirō Muramatsu ont donné leur texte en français, moi-même j'ai écrit directement en français.

L'ouvrage comporte les trois parties qui viennent d'être annoncées avec leurs intitulés précisés ci-après. Elles commencent chacune par une brève introduction.

Première partie : **Fondements japonais du système Teikei.**

Deuxième partie : **Analyses de structurations nouvelles en France.**

Troisième partie : **Problématisations et caractérisations des nouvelles pratiques.**